

Gronde Marmaille, Clémentine Carrié, 2018 : l'évolution du scénario

par Marie Duda

Gronde Marmaille est un court-métrage de Clémentine Carrié, produit par Duno Films en 2018. Il raconte un après-midi d'été caniculaire dans un camping où Boubou, une enfant de sept ans, s'ennuie alors que ses parents « font leur amour » dans la caravane. Tout est calme dans le camping, où l'heure est à la sieste. La fillette décide de fuir en entraînant son copain Dani à travers les collines de terre rouge du lac du Salagou, se retrouvant à braver un violent orage. Ce qui interpelle dans cette œuvre, c'est la relation qu'entretiennent les deux enfants, et la façon dont elle est reliée à la météo. Ce sera le sujet de cette étude : une analyse basée sur l'évolution du scénario, et notamment ce qui a changé dans le comportement de Boubou et Dani, leur amitié, leur manière d'agir face à l'orage qui se lève.

Recruter des enfants, adapter le scénario et réussir à créer un lien entre eux, leurs personnages et le lieu de tournage

Au sujet des enfants, la réalisatrice m'a expliqué qu'elle a commencé à écrire le scénario en pensant à d'autres enfants, qu'elle avait gardés en Grèce lorsqu'elle était jeune fille au pair. Avec ces images en tête, elle en a cherché deux qui correspondent à ses attentes ; et c'est ainsi que le casting a commencé deux mois avant le tournage. La directrice de casting a rencontré une cinquantaine d'enfants avant de tomber sur Siloé et Guillaume, qui ont été pris pour « leurs caractères proches des personnages ». Afin que les deux enfants deviennent copains, Clémentine Carrié leur a écrit une « *back story* » sur l'histoire de leurs personnages, pour leur permettre de mieux se les approprier. De plus, elle les a vus régulièrement pour répéter sur le futur lieu du tournage (le lac du Salagou) ; ainsi, ils ont fini par se familiariser l'un à l'autre et avec l'endroit. Même si le scénario était écrit avant même de les recruter, ils l'ont découvert avec Clémentine Carrié, et ont pu avoir leur mot à dire concernant les répliques, si jamais certaines ne leur paraissaient pas justes. La réalisatrice a mis très tôt en place des échauffements « pour nous concentrer ensemble, en trio. Cela nous permettait d'être dans notre bulle ». Toutes les séquences ont été travaillées comme des jeux, afin d'apprendre à doser les émotions et les intentions : « Cela nous permettait de nous mettre d'accord sur les niveaux d'énervement, de douceur, d'attente de chacun des personnages ». Cela a si bien fonctionné que c'est l'actrice interprétant Boubou elle-même qui a imaginé la danse de la pluie. Ce travail en amont a permis que ces jeunes acteurs rentrent naturellement dans la peau de leurs personnages sans avoir besoin d'user d'une quelconque « ruse » : « Contrairement à ce qu'on m'avait conseillé et prédit sur un tournage avec des enfants, nous n'avons jamais tourné sans que les gamins le sachent. Nous avons signé ensemble ce contrat. Et tout a été mis en scène avec leur accord ».

Deux scénarios, distants d'une année et demie

Les deux documents sur lesquels cette étude s'appuie, outre un entretien avec la réalisatrice, sont deux versions du scénario, écrites à un an et demi d'écart. Ce qui est notable, c'est que les dialogues entre les enfants ne changent pas vraiment. Certaines formulations sont modifiées, et

c'est le cas par exemple lorsque Boubou s'excuse auprès de Dani après qu'ils se sont battus. Dans la première version, elle lui dit : « Allez... Pardon » ; qui deviendra : « Allez... Vas-y, on fait la paix ? ». Cette phrase est significative des changements intervenus entre les deux versions : il y a plus de tendresse dans les dialogues du deuxième scénario. En effet, même si les deux personnages ne parlent pas tellement, le peu de choses qu'ils se disent a été « adouci » un an et demi plus tard. Même s'ils sont toujours aussi naturels, voire vulgaires (comme lorsque Boubou traite Dani d'« enfoiré », chose qui ne change pas, quelle que soit la version du scénario), ils sont plus attentionnés l'un envers l'autre. C'est le changement le plus remarquable, même s'il pourrait paraître de peu d'importance.

C'est d'autant plus éminent lorsque les enfants doivent affronter l'orage qui éclate. En effet, à un moment, la foudre s'abat non loin de l'endroit où ils se trouvent. Dans la première version du scénario, après avoir demandé à Boubou si elle allait bien, et ne recevant pas de réponse, Dani se précipite à ses côtés et la prend plus ou moins dans ses bras. Il lui fait remarquer la force de l'orage qu'elle a invoqué, faisant référence à la danse de la pluie qu'elle a effectuée plus tôt. La fillette lui demande alors s'il sait comment stopper ça, ce à quoi il répond qu'il n'y a qu'elle qui peut. Ils réalisent alors que rien ne pourra arrêter cette tempête. Un an et demi plus tard, lorsque frappe l'éclair et que Dani rejoint Boubou, il l'enserme à nouveau mais, cette fois, les deux s'inquiètent l'un pour l'autre : « Ça va ? T'as rien ? » ; « Toi ? Ça va ? ». Aussi, ce n'est plus Dani qui lui parle de l'orage qu'elle a appelé, mais bien elle qui s'en excuse spontanément : « Pardon. C'est ma faute l'orage. »

Lorsqu'ils retournent au camping, séquence qui s'apparente à une course-poursuite avec les adultes, il y a également des changements qui vont dans ce sens. Dans la première version, Dani porte Boubou sur son dos tout le long du chemin. C'était déjà une belle preuve d'amitié et de soutien, mais la seconde version apporte encore quelques changements qui en disent long. Tout d'abord, la fillette extirpe le petit garçon de l'endroit où il se trouve en le prenant par la main. Par la suite, elle les cachera tous les deux en lui plaquant une main sur la bouche. Il y a des échanges de regards, preuve de leur complicité (là où dans la première version, ils ne peuvent en échanger puisque l'un porte l'autre). Comme le petit garçon s'est blessé, Boubou prend le temps de l'attendre (alors qu'au moment de leur fugue, elle part droit devant en le doublant et le sème à plusieurs reprises). Par la suite, c'est elle qui le portera sur son dos, prouvant une fois de plus que son comportement a changé à l'égard de Dani : elle ne l'oublie plus, ne le balade plus ; ils progressent ensemble. Dans la version finale en revanche, Boubou et Dani ne parlent pas de l'orage qu'elle a invoqué. Lorsque Boubou tombe au sol, Dani la récupère en lui disant que « c'est trop dangereux » et, finalement, il la ramène au camping en la portant sur son dos, tel un héros. Cela prouve que Boubou, qui se comportait en meneuse quelque peu tyrannique, a elle aussi besoin de l'aide de son camarade. Ils sont à égalité : personne n'est meilleur que l'autre. C'est la fillette, avec un sourire, qui lui demandera gentiment de la reposer en lui disant que « ça va ». La course-poursuite avec les adultes est largement raccourcie : ce n'est finalement pas l'action de cette séquence qui importe, mais le lien entre les deux protagonistes.

Enfin, il y a la séquence de fin, une fois qu'ils sont rentrés au camping. C'est celle qui change le plus d'une version à l'autre. Au départ, ayant réussi à éviter les adultes qui les recherchaient, les deux protagonistes s'endorment dans la caravane des parents de Boubou, tête-bêche. Dans la seconde version, ils préparent à deux une mise en scène selon laquelle ils n'ont jamais quitté le camping et ont passé l'après-midi à jouer à des jeux de société. Dans le court-métrage, c'est la chute dans les bras de Morphée qui l'emporte à nouveau. Cette version a quelque chose de plus attendrissant : fatigués de leur aventure, les deux héros s'endorment l'un contre l'autre, la tête aux pieds de l'autre, ni plus ni moins. Cette fin sans fioriture apporte quelque chose de très doux,

plutôt que la préparation d'une fausse mise en scène. Elle nous rappelle que ce sont deux enfants, deux amis, qui ont passé une journée pleine d'émotions, éreintés mais heureux et complices.

Conclusion

Gronde Marmaille est un court-métrage qui a eu pour but d'unir deux enfants dans une folle aventure, bravant l'orage et les disputes. Pour ce faire, il a fallu leur apprendre à devenir amis, à connaître les lieux, changer des répliques pour qu'elles leur appartiennent. Entre ce travail, et celui de l'écriture des différentes versions du scénario, on se rend compte que ce qui évolue vraiment, c'est la relation entre Boubou et Dani. Elle s'adoucit, devient plus profonde, même en quelques phrases, en quelques changements dans les gestes et les attitudes. Tout le processus d'écriture a adouci cette amitié, la rendant encore plus sincère et attendrissante à regarder, mais toujours avec cette honnêteté assez brutale, sans trop de tact, que l'on peut attendre de la part d'enfants. Cette grande préparation en amont nous permet aujourd'hui de suivre deux copains, deux aventuriers qui, face à l'orage et aux adultes, savent réagir avec humour, courage et complicité.

Documents annexés :

- 1. Extrait du scénario de 2017*
- 2. Extrait du scénario de 2018*

...
Boubou ?!

Boubou se montre aussi, tenant son avant-bras.

BOUBOU
D'accord !
C'est pas une bombe nucléaire que j'ai lancée là !

Un vent chaud se lève dans les broussailles.
Boubou regarde en l'air.

Le ciel est parsemé de nuages gris. Lourd.

DANI
J'l'avais pris, ça compte pas !

Dani la rejoint.

BOUBOU
Bouuh, tu saoules, hein !

Tout près, elle lui jette une nouvelle pomme de pin.
Dani se rue sur elle pour la frapper.

Boubou réplique.

BOUBOU
Enfoiré !

Ils se battent. Tombent au sol. S'entortillent pour éviter les coups.
Dani tire sur les longs cheveux de Boubou.
Boubou le griffe à la joue.

BOUBOU
Dégage !

Dani s'écarte d'elle. La joue rouge, en feu.
Cherche ses affaires, prend son sac à dos.

Boubou reste au sol, essoufflée.

BOUBOU
C'est ça : rentre !
Va pleurer chez mamie !

DANI
Arrête, toi !
Arrête avec ta famille d'obsédés de l'amour !

BOUBOU
Tais toi !

Dani part.

DANI
Obsédés de l'amour !

BOUBOU

12. EXT - ETANG. CAMPEMENT – APRES MIDI

De son côté de la cabane, Dani a rangé ses petites voitures en allées bien distinctes. Parquées.
Il regarde Boubou par à-coups.

Affalée de son côté du campement, toujours dans son paréo-cape, elle s'asperge le visage des dernières gouttes de son pistolet à eau.

Boubou, le regarde aussi.
Dani fait mine de jouer avec ses voitures.

BOUBOU
On fait un truc ? J'm'ennuie...

Dani ne répond pas, triturant ses voitures.
Boubou lui tend la main.

BOUBOU
Allez...
Pardon.

Dani ne répond toujours pas.

13. EXT - ETANG – APRES MIDI

Au dessus de l'étang le ciel couvert gronde.

Dani fait dérapier deux bolides sur le ventre de Boubou.
Evite son nombril de justesse.
Il bruite le crissement des pneus. La première voiture talonnée de près par la seconde.

Boubou pointe son torse du doigt.
Dani lâche sa course du regard. Pose rapidement un bisou.

Elle pointe le dessous de son bras.
Dani occupé, tarde. Sa première voiture se scratche "Prrroouu".

Il y pose un bisou aussi.
Boubou rigole sous les chatouilles.

Le vent dans les feuilles s'intensifie : fort, grave, lointain.
Une bourrasque de vent, manquant d'emporter leur installation, envoie un paréo au dessus de leurs têtes.
Boubou se lève pour le rattraper.

14. EXT – ETANG – APRES MIDI

Boubou court rattraper le paréo un peu plus loin. S'arrête avant de l'avoir atteint.
Quelque chose dans le ciel l'interpelle.

La lumière est étrange. Les nuages épais et sombres sont amassés au dessus de sa tête.
Menaçants comme jamais.

Dani la rejoint doucement, regardant en l'air, suspicieux.

Les insectes viennent de se taire. Tout est silencieux.

Sans décrocher son regard du ciel, Boubou prend la main de Dani.

Une rafale de vent soulève leurs cheveux. Main dans la main, ils se protègent les yeux de la poussière.

La lumière rosée autour d'eux rend le ciel cotonneux. Tout s'assombrit.

Dani écoute à l'affût.

Méfiant, il regarde à sa gauche, à sa droite.

Quelques gouttes s'écrasent au loin dans la broussaille sèche.

Puis plus près sur le bitume.

Finalement le premier coup de tonnerre frappe le sol.

Ils sursautent. Ça résonne dans tout leurs corps.

Une grosse goutte s'écrase sur la joue de Boubou.

Elle saute de joie. Excitée, elle se met à courir, dans tous les sens, le visage en l'air, la bouche ouverte pour avaler les gouttes qui tombent.

Dani la regarde. Fasciné, sans bouger de sa position.

L'instant suivant une pluie diluvienne les rince.

Dani se rue vers leur campement.

15. EXT – ETANG. CAMPEMENT – FIN APRES MIDI

Des trombes d'eau ramenées par le vent fouettent Dani.

Accroupi il essaye de récupérer ses petites voitures éparpillées dans l'eau.

Il n'a pas d'assez grandes mains, elles tombent quand il les charge. Ils les rattrape, elles retombent.

Finalement il fait plusieurs allers retours pour les ranger dans son sac à dos.

DANI

Boubou ?

Au milieu de l'étang Boubou patauge dans l'eau. Elle chuchote, danse, joue avec ses mains dans les airs.

Un éclair déchire le ciel.

Le coup de tonnerre frappe le sol tout près. Boubou porte violemment ses mains à ses oreilles.

S'abat au sol.

Reste allongée, les mains sur les oreilles.

DANI

Boubou ?!

Aucune réaction.

DANI

BOUBOU !

Dani sort du campement, brave la tempête.

Boubou au loin est allongée dans une petite mare, dans le fond de l'étang.

16. EXT – ETANG – FIN APRES MIDI

Allongés sur le ventre, côte à côte, au milieu de l'étang, leurs têtes contre le bitume chaud, Dani passe son bras autour des épaules de Boubou, trop petit pour l'encercler tout à fait. Le ciel au dessus d'eux est déchaîné. Le tonnerre gronde.

DANI
T'as vu l'orage que t'as appelé ?!

BOUBOU
Ouais...
Tu sais l'arrêter toi ?

DANI
Ben non.
C'est toi qui sait !

BOUBOU
Alors, on peut pas...

Boubou allait relever la tête vers le ciel.

Un éclair violent perfore le décor.

Effrayée tout à coup, elle colle au sol, son visage à celui de Dani.

17. EXT - BROUSSAILLES – SOIRÉE

La nuit est tombée.
La pluie est fine et continue maintenant. Le vent moins fort.
De temps en temps, le ciel se déchire et gronde menaçant.
Dani se faufile entre les broussailles. Claudique, portant Boubou sur son dos.

Un éclair, de tout son long, découvre un morceau de ciel rose derrière les nuages sombres.

Dani court vite vers un pin dégarni. Boubou est ballotée de toutes parts.
Sous la bruine, dans les herbes, ses pieds glissent.
Il manque de tomber au sol, se rattrape.
Il se ravise et avance tout doucement.
Le tonnerre éclate.

Sous l'arbre, les gouttes sont plus épaisses.
Alors que le ciel gronde derrière eux, Boubou et Dani attendent. Leurs haleines chaudes font de la fumée dans l'air humide.
Dani s'apprête à reprendre la route.

BOUBOU
Attends.

Ils écoutent.

Des pas au loin s'approchent : on ratisse la forêt. Quelques lampes torches pointent entre les arbustes en direction du campement.

Boubou et Dani se collent à l'arbre, vigilants.

VOIX AU LOIN
Boubou ?! Daniiii !
Boubooooou ?!!

BOUBOU
Merde c'est mes parents !

DANI
Tu vas te faire engueuler ?

BOUBOU
D'après toi ... ?

Une des lampes torches, proche, balaie leurs visages.
Effrayés, ils se cachent derrière leur arbre. Suspendu. Leurs respirations arrêtés.

Les pas s'éloignent.

VOIX AU LOIN
Boubou ?! Daniiii !

Dani repositionne Boubou sur son dos, bouge d'un côté puis de l'autre. Attend.
Il hésite à repartir, puis le dos courbé, il s'élance à travers les arbustes et la nuit.
Leurs deux têtes sont baissées pour se cacher.

Un nouvel éclair déchire le noir, découvrant cet animal à deux têtes grim pant entre les arbustes.
Puis le tonnerre lointain.

18. EXT - CAMPING – NUIT

La pluie s'est calmée. Le tonnerre gronde au loin.
Tout juste revenus, Dani, et Boubou sur son dos, observent le camping à l'abri des regards.

L'électricité a sauté.
Seules les lumières des gyrophares d'un camion de pompiers, au croisement de deux allées, percent la nuit. Autour des personnes affairées dépliant une carte de la région tout en téléphonant. Ils parlent fort et en même temps.

Caché par la nuit, l'animal à deux têtes se glisse le long des caravanes. Tout doucement.

19. INT - CARAVANE – NUIT

Les lumières des gyrophares du camion de pompier éclairent l'intérieur de la caravane des parents de Boubou par intermittence.
Dedans, Boubou et Dani sont endormis.

Boubou au milieu des draps défaits du lit de ses parents, sur le dos, ronfle.
Dani à côté d'elle, dans le sens inverse du lit, a les pieds qui dépassent.
Encore trempés, ils débordent de sommeil, les joues gonflées par leurs respirations, les bouches entr'ouvertes, les mains ballantes, relâchées.

Boubou en se tournant manque de mettre un coup de pied dans le visage de Dani.
Ensommeillé, il l'évite de justesse, se repositionne mieux dans le lit.

Côtes à côtes tout à fait. Ronflants.

Dani la rejoint.

BOUBOU

Bouuuuh, tu saoules, hein !

Tout près, elle jette un nouveau caillou. Dani écarte son pied avant qu'il l'atteigne.
Hors de lui, il se rue sur elle. Cherche à la frapper.
Il tire sur la tignasse ébouriffée de Boubou.

Boubou réplique. Essaye d'agripper les cheveux trop courts de Dani et lui secoue la tête.

BOUBOU

Enfoiré !

Ils se battent. Dani lui donne un coup de poing dans le ventre.
Sans se lâcher, ils s'entortillent pour éviter les coups.
Boubou le griffe à la joue.

BOUBOU

Dégage !

Dani la rejette. La joue rouge, en feu.
Il cherche ses affaires, prend son sac à dos.

Boubou face à lui, essaye de reprendre son souffle.

BOUBOU

C'est ça : rentre !
Va pleurer chez mamie !

DANI

Arrête, toi !
Arrête avec ta famille d'obsédés de l'amour !

BOUBOU

Tais-toi !

Dani part.

DANI

Obsédés de l'amour !

BOUBOU

Tais-TOI !
Toi on t'a trouvé dans une poubelle alors ... !

Elle lève à nouveau grand les bras.
Puis attend, le menton vers le ciel.
Le ciel plein de nuages, sombre, ne tressaille pas. Rien.

Boubou ne remarque pas Dani qui, derrière elle, revient au campement. Elle reste suspendue, le visage en l'air.

Dani s'avance d'un pas pressé.
Depuis la cabane, sans prendre le temps de poser son sac, il trace au sol une ligne avec un bâton. En colère, il entame la terre rouge. A reculons, le dos courbé, continue sa ligne, jusqu'à Boubou. Il passe devant elle, l'ignorant, et divise le cratère en deux territoires.

Boubou rabaisse ses bras.
Face à face, Dani lui montre son côté puis le sien.

DANI
Chez toi.
Chez moi.

12. EXT – COL DES DETROITS. CAMPEMENT – APRES MIDI

De son côté de la cabane, sous les paréos, Dani a rangé ses petites voitures en allées bien distinctes. Parquées.
Il regarde Boubou par à-coups.

Affalée de son côté du campement, toujours dans son paréo-cape, elle s'asperge le visage des dernières gouttes de son pistolet à eau.

Boubou, le regarde aussi.
Dani fait mine de jouer avec ses voitures.

BOUBOU
On fait un truc ? J'm'ennuie...

Dani ne répond pas, triture ses voitures.
Boubou lui tend la main.

BOUBOU
Allez...
Vas-y, on fait la paix ?

Dani ne répond toujours pas.

Dani sort du campement, brave la tempête.

Il court rejoindre Boubou, allongée dans une petite mare, au fond du cratère.

16. EXT – COL DES DETROITS. CAMPEMENT – FIN APRES MIDI

Allongés sur le ventre, côte à côte, au milieu du cratère, leurs têtes contre la terre chaude, Dani passe son bras autour des épaules de Boubou, trop petit pour l'encercler tout à fait.

DANI

Ça va ? T'as rien ?

Boubou fait non de la tête.

BOUBOU

Toi ? Ça va ?

Dani fait non également. Il resserre son bras autour d'elle.

Boubou regarde en l'air.

Tout est si sombre, on croirait la nuit. Le ciel est déchaîné. Le tonnerre gronde.

BOUBOU

Pardon pour l'orage...

DANI

Quoi ?

BOUBOU

Pardon : c'est ma faute l'orage.

C'est à cause de la danse. Désolée.

Dani regarde au-dessus d'eux le ciel furieux.

DANI

Comment on va faire ?

Boubou allait répondre, quand effrayée, elle plaque son visage et celui de Dani contre le sol.

DANI

Qu'est-ce qu'y te prend ?

Boubou chuchote.

BOUBOU

T'entends pas ?

Dani écoute à travers les intempéries. Tend l'oreille.

VOIX AU LOIN

Daniii ?! Boubou ?

Daniii ?!

DANI

Papi et mamie !

Un éclair violent perfore le décor. L'orage bat son plein.

Boubou et Dani se terrent au plus profond contre le sol.

DANI

Qu'est-ce qu'on fait ?

Boubou ne répond pas.

Des lampes torches approchent derrière les collines, se découpent sur le ciel menaçant.

VOIX AU LOIN

Boubou ?! Daniii !

DANI

Faut qu'on se cache...

Boubou attrape la main de Dani et, en courant courbé, l'extirpe du fond du cratère. Ils rebroussent chemin, se glissent au plus près du lit de la rivière par lequel ils sont arrivés.

Dani maladroit, se prend les pieds dans un cailloux et manque de tomber de tout son long. Il hurle de douleur, un râle étouffé.

Une lampe torche, juste au-dessus d'eux, balaie le campement.

Boubou plaque Dani contre la paroi du cratère, la main sur sa bouche.

VOIX JUSTE AU DESSUS

Là, Roland, descend voir toi !

GRONDE MARMAILLE - Version 16 mai 2018 - Clémentine Carrié

Suspendus là, Boubou et Dani attendent. Leurs haleines chaudes font de la fumée dans l'air humide.

Boubou et Dani, se regardent avec de grands yeux.

BOUBOU

Ça va ?

Dani effrayé, acquiesce. Puis, claudiquant, se remet en route. Ils fuient vers le talus.

Oublié là, le sac de Dani, ses petites voitures, et leurs pistolets à eaux, se font emporter par la pluie.

16B. EXT – COL DES DETROITS – CREPUSCULE

Boubou et Dani remontent à genoux dans les tranchées rougies.

Au loin, alors que l'orage se calme, les deux lampes torches s'agitent.

Dani a mal au pied, il avance tout doucement derrière Boubou.

Elle se retourne et l'attend.

17.TALUS – CREPUSCULE

La pluie s'est arrêtée. De temps en temps, le ciel se déchire et gronde menaçant.

Aux abords du camping, Boubou se faufile entre les broussailles. Claudique, portant Dani sur son dos.

Un éclair au loin découvre un morceau de ciel rose derrière les nuages sombres.

Boubou pose Dani au sol, au pied du talus. Ils se planquent en observation juste devant le camping.

Seules les lumières des gyrophares d'un camion de pompiers, au croisement de deux allées, percent la nuit. Autour des personnes affairées dépliant une carte de la région tout en téléphonant. Ils parlent fort et en même temps.

BOUBOU

Merde c'est mes parents !

DANI

Tu vas te faire engueuler ?

BOUBOU
D'après toi ... ?

DANI
Laisse...

Dani s'élançe, claudiquant, à travers les caravanes.
Il se retourne vers Boubou et lui fais signe de le suivre.
Boubou approche. Leurs têtes baissées pour se cacher.

Un nouvel éclair déchire le noir, découvrant cet animal à deux têtes.
Puis le tonnerre lointain.

18.EXT - CAMPING – CREPUSCULE

Le camping est trempé. Le tonnerre gronde au loin.
Tout juste revenus, Dani, et Boubou se faufilent à l'abri des regards.

Caché par la nuit, ils glissent le long des caravanes. Tout doucement.

19.INT - MOBIL-HOME MAMIE – NUIT

Par intermittence, les lumières des gyrophares du camion de pompier éclairent l'intérieur du mobil-home de la mamie de Dani.
Dedans, Boubou et Dani s'affairent.

Boubou a enlevé et étendu son paréo trempé. Elle se sèche rapidement les cheveux avec une serviette blanche. La pluie et la terre rouge y laisse de larges tâches.

Dani mangeant des gâteaux par poignée, installe avec précipitation, un jeu de société sur la table.
Il distribue les cartes d'un UNO rafistolé, en donne plus d'un côté que de l'autre.
Il prend du recul, vérifie que son installation soit crédible.

Boubou lui tend la serviette. Il se sèche à son tour, et cherche un tee-shirt propre.
Pendant que Boubou sert à peine de lait dans deux verres et les positionne elle aussi à table.

Ils s'installent à table, face à face, les cartes en main. Attendent un peu, comme en pause.
Rien.
A l'extérieur les gens continuent de s'agiter. Mais personne n'approche.

Dani, se lève.

Avec précaution, il ouvre la porte du mobil-home juste devant eux.

Se repositionne face à Boubou.

Juste devant l'extérieur du camping où tout le monde s'affaire.